

J'ai loué une Ferrari à Las Vegas

Pour les avoir vues pendant des années traîner sur le plancher de ma chambre, il était normal qu'un jour, attiré par le plaisir des belles mécaniques, je finisse par conduire l'une de ces voitures mythiques qui m'avaient tant plués ! Passer de la « Norev » des années 60 au modèle grandeur nature est plus que l'aboutissement d'un rêve, c'est un retour en enfance. Où, mieux qu'à Las Vegas, la ville de la démesure pour assouvir ce rêve ? Visite de la capitale du jeu qui, depuis des années, est devenue plus célèbre pour ses spectacles que pour ses machines à sous.



Avec un vol direct au départ de Paris avec XL Airways, onze heures de vol, autant dire que la ville phare du Nevada est désormais facile à atteindre. En règle générale, je fais partie de ceux qui s'endorment à peine l'avion stabilisée à sa vitesse de croisière. En règle générale car sur ce vol, depuis des heures, je me repasse inlassablement le film des deux prochains jours. Je m'invente un avenir fait de gestes mécaniques imaginaires, de pommeaux dorés et de bruits magiques et terrifiants. Un avenir où le rouge tient une place prépondérante et où, tel un héros de cinéma, je deviens pour quelques heures l'objet de tous les regards. «Viva Las Vegas» annonce le panneau de l'aéroport Mac Caran. A deux pas de ce hall bétonné ou crépité le bruit des machines à sous, se trouve «ma» merveille. Une Ferrari rouge sang, identique à celle dont je rêvais enfant. Rouge, comme celle de Magnum. Rouge comme peut l'être une voiture de sport vénérée par des milliers de Tifosi et symbole par excellence de l'automobile !

Les Français, on s'en méfie un peu !



C'est «Matt», qui m'accueille à la porte du loueur. En deux minutes il me jauge. Top âgé pour être un terroriste de la route, assez «bobo» pour assouvir une passion, c'est bon. Matt ne loue pas ses voitures à tout le monde. Les jeunes, il n'en veut pas. Au moins 30 ans pour une Ferrari. Une trentaine de préférence au look assagi. Exit les routards et les rockers (en général ils louent une Harley). Il aime les jeunes mariés, les couples de retraités passionnés par les belles voitures ou les hommes d'affaires sages qui offrent à leur femme ou leurs clients quatre heures de dépaysement. Matt ne loue pas facilement aux Français. «Trop fous», dit-il. Il aime les voir avant de laisser partir ses voitures. Il veut être rassuré.

Matt est un ordonné. D'abord les papiers, le permis de conduire international et une carte bleue. J'ai pris soin d'augmenter le plafond des dépenses autorisées sur la carte. La caution va me coûter 10 000 dollars. Il faudra que j'ajoute 750 \$ pour cinq heures de plaisir ou 1350 \$ les 24 heures pour prendre ma F360. Il y a plus "simple", comme ce spyder Ferrari F348 proposé à 550 \$ la journée. Matt me fait un prix car, en règle générale, ses clients louent les Ferrari de 18 à 22 heures. Le temps d'aller faire les beaux sur le Strip, le boulevard qui traverse la ville et où sont installés les plus beaux et les plus loufoques hôtels du Nevada. Il me faudra près d'une heure pour en finir avec la paperasserie. Autant pour me familiariser avec la voiture. Boîte manuelle. Décapotable. Belle à faire pleurer un passionné. Majestueuse pour transformer cendrillon en princesse. «Pas trop fort sur l'accélérateur, ne pas tirer sur les rapports, attention au freinage»... Ce seront les derniers mots de Matt. Me voilà enfin seul avec la bête. Deux cents mètres plus loin, au premier feu rouge, je veux entendre rugir le moteur. Mes voisins me regardent derrière les vitres fumées de leur auto climatisée. Qu'importe. Je veux transpirer et avoir chaud. Comme on dit dans le midi, je veux faire le «cake», être vu et être aimé pour cette voiture. Un gosse quoi !

Dix kilomètres de plaisir



Même Elvis vient faire jouer les passionnés

Mon itinéraire est tout tracé. Je pars du MGM, à l'entrée du Strip et j'irais finir devant la White Chapel ou se serait marié le King Elvis. Entre les deux, j'irais nonchalamment jeter mes clés au voiturier du Caesar Palace. Ce geste, je l'ai fait cent fois dans ma tête. Ce n'est pas un jeunot qui viendra mais un

expert des voitures de luxe. Un qui n'ira pas la rayer ou la bousculer. A peine engagé sur le boulevard, les premières têtes se tournent. Le pied. Souvent de jolies filles, au bras d'un fou de mécanique qui l'oblige à saluer le monstre du regard. D'autre fois, ce sont mes voisins qui baissent la vitre pour me poser une ou deux questions. Impossible de passer inaperçu. C'était le but. A peine arrivé au Caesar, j'entends le public se demander qui je suis. Une petite voix affirme que je suis un acteur de série B. On m'a vu à la télé. D'autres acquiescent. L'extase. En deux jours, j'aurais fait une dizaine de fois le parcours avec la régularité d'un autobus ! J'aurais du prendre des voyageurs. Je me suis même offert dix minutes sur un parking désert, le temps de photographier la bête sous toutes les coutures. Grâce au retardateur de mon appareil, j'ai fait près de 30 photos de moi au volant. Juste pour moi. Mais heureusement, Vegas ne se limite pas à cette expérience de "suceur de goudron". J'y suis, je découvre... Et avec étonnement !

Las Vegas, au bonheur du Strip



La lumière ne s'éteint jamais sur le Las Vegas Blvd

C'est sur le Las Vegas Boulevard que l'on découvre le mieux la ville. C'est le "Strip" qu'arpentent inlassablement les touristes. Car sur ce boulevard de 9 Km de long, pas de bancs. Tout invite le visiteur à entrer dans les casinos pour jouer ou consommer. Bienvenue au pays du dollar. Dès la sortie de l'aéroport, le ton est donné. Face à nous, le Louxor et le Mandalay Bay, deux hôtels gigantesques qui ouvrent le Strip. A côté l'Excalibur, qui ressemble à un château fort façon Disney, puis viennent le Monte Carlo, le MGM, le Bellagio, le Venetian ou le Paris... que complètent des établissements plus luxueux comme le Trump, le Wynn ou Encore ! Et quelle différence ? A vrai dire, si chacun offre un casino d'une taille plus ou moins respectable, tous se sont orientés dans l'univers des spectacles avec des salles spécialement construites pour la troupe qu'elles abritent. Une rotonde gigantesque pour le Caesar qui accueille Céline Dion. Une salle de cabaret pour les danseuses du Crazy Horse, invitées au MGM. Une salle surélevée pour Zumanity, le spectacle du cirque du soleil installé au New York. "A Vegas, il y a tous les soirs un peu plus de 200 shows, du plus petit au plus grand", commente Mike Store, journaliste au Las Vegas Review. "D'ailleurs on vient voir ici des spectacles que l'on ne verra jamais ailleurs ou que l'on a manqué à Broadway". Et de fait, dès 14 heures, on s'affaire à côté des bureaux qui proposent les dernières places à prix bradés. Il faut dire qu'à 90 \$ en moyenne le show, il vaut mieux courir les "bons plans" si l'on souhaite en faire deux ou trois pendant son séjour. Mais la ville ne se limite pas aux hôtels spectacles. Depuis peu, des établissements plus prestigieux s'implantent sur le Strip. Le nouveau "City Center" regroupe à lui seul l'Aria, le Mandarin oriental, le Vdara, le Crystals ou le Veer. Du très haut de gamme à l'entrée même du Las Vegas Boulevard. Et la ville se redonne une image de capitale du luxe. Un lieu unique aux Etats Unis, capable d'accueillir tous les types de visiteurs : du joueur au gastronome en passant par l'amateur de spectacles ou le "shoppeur" convaincu, venu profiter de prix bas et de taxes parmi les plus faibles du pays. "C'est ça, Vegas" crie joyeusement Mike Store, persuadé que rien au monde ne peut se comparer à sa ville.

Une capitale gastronomique



Le

S'amuser c'est bien, se restaurer aussi ! Ce n'est a priori pas pour la gastronomie que l'on vient à Vegas, et pourtant. Dans cette ville américaine, la moins chère des Etats Unis en matière de taxes et de vie quotidienne, une place importante est maintenant donnée à la restauration. Quatre grands chefs français y sont installés : Rebuchon, Ducasse, Savoy et Gagnaire. Face à eux, des poids lourds européens et locaux : Jean Georges, Bartolotta, Boulud... Au total, une petite centaine de signatures viennent proposer leurs spécialités. Installés au MGM, le restaurant et l'Atelier de Joël Rebuchon sont devenus incontournables pour qui aime une cuisine qui donne l'étendue des saveurs utilisées par le Maître. Caviar en entrée, bar ou coulis à la betterave... rien de moins pour séduire des palais venus du monde entier. "Notre force, c'est d'offrir au même endroit deux accès à la haute cuisine", explique Emmanuel Cornet, le General Manager, "D'un côté il y a l'atelier, un concept plus convivial, et de l'autre le restaurant gastronomique. Ce sont deux adresses réputées et complémentaires".

La question est toujours la même : combien de temps faut-il rester à Vegas ? La réponse ne varie jamais : deux jours, avant de partir visiter les parcs ou la vallée de la mort. Quatre jours si l'on veut faire un tour complet de la ville, profiter des magasins d'usine et faire un survol en avion de la Vallée de la Mort.

Marcel Lévy



Arrivée du premier vol Paris/Las Vegas

Un vol direct vers Las Vegas, autant en profiter !

Vous avez jusqu'au 23 septembre pour profiter d'un vol direct au départ de Paris vers la capitale américaine du jeu. Un peu plus de 11 heures de vol à l'aller, un peu moins au retour et des horaires adaptés pour lutter contre les 9 heures de décalage. A bord d'un airbus A330, la compagnie **XL Airways** propose, en classe économique, un programme de vidéo autour de films récents qu'accompagne un programme audio varié. Un service de repas et un snack sont intégrés au vol avec un choix de plats chauds. A noter, pour les amateurs de confort, que la classe "Galaxie" propose une cabine privative à l'avant de l'appareil, dotée de confortables sièges en cuir avec des avantages appréciables comme la presse du jour, une coupe de champagne de bienvenue, une cuisine raffinée avec un choix de plats chauds et de desserts, vins fins sans oublier un lecteur de film individuel avec sélection de films récents.

Départ de Paris, les jeudis et dimanches à des tarifs agressifs : à partir de 499 €.



Le spectacle est permanent sur le Strip

Mon carnet d'adresses

Pour louer une Ferrari, il vous faudra un permis de conduire international de plus de 5 ans, être âgé de plus de 25 ans et fournir une caution (par carte bancaire uniquement) de 10 000 \$.

La société peut louer aussi des Harley Davidson et des véhicules plus "simples" comme des Porsche Boxster (235 \$ les 5 heures) ou une Jaguar Type S (129 \$ les 5 heures) voire même une Lamborghini Gallardo, la plus chère à 875 \$ les 5 heures ou 1350 \$ la journée.

Dream Car Rentals

3049 Las Vegas Blvd

Tél.:(702) 731- 6452

Un saut chez Rebuchon

Impossible de s'y présenter sans réservation. Ici, pour plaire à toutes les clientèles, le premier menu

débute à 89 \$, caviar compris ! Pour faire plus simple, juste la porte à côté : l'Atelier, du grand Rebuchon
3799 Las Vegas Boulevard South
Las Vegas, NV 89109-4319, United States
Tél.: (702) 891-7777

Une soirée au Crazy Horse

Toujours au MGM, dans un cabaret "à la française", les filles du crazy font un excellent show, bien rodé, jamais vulgaire qui attire de plus en plus de monde. Réservations conseillées.
3799 Las Vegas Boulevard South
Las Vegas, NV 89109-4319, United States
Tél.: (702) 891-7777

Un survol de la Vallée de la Mort en avion

Impensable de se priver de la plus belle excursion qui soit : la découverte en avion du grand Canyon. Même si l'entreprise Papillon est implantée à Vegas, c'est de Boulder, à une demie heure de route que partent les De Haviland qui survolent le grand Canyon. Spectacle inoubliable avec un arrêt sur la plateforme de verre qui surplombe le fond du canyon. Impressionnant. A partir de 143 \$ par personne. Transfert gratuit vers Boulder à partir de tous les hôtels de Las Vegas

Papillon

275 East Tropicana Avenue
Las Vegas, NV 89169-7312, United States
Tél.: (702) 736-6322

Viva Las Vegas en hélicoptère

C'est à côté même de l'Aéroport Mac Carran que Maverick a installé sa base d'hélicoptères qui desservent le grand Canyon ou qui survolent de nuit la ville. Spectacle inoubliable d'une ville qui clignote et se pare d'un manteau de lumière. A partir de 109 €.

Maverick Helicopter

6075 Las Vegas Boulevard South
Las Vegas, NV 89119, United States
Tél.: (702) 261-0007